



La dernière image du Frère François LE BAIL. Falaises du Trou du Tonnerre, Groix, 15 juin 1979.

(Photo L. Chauris)

Le Frère François LE BAIL et la minéralogie de Basse-Bretagne

par Louis CHAURIS

Dans la nuit du 12 au 13 septembre 1979, le Frère François LE BAIL décédait soudainement à l'Hôpital Bodélio de Lorient, où il venait d'être transporté par hélicoptère, à la suite d'un malaise ressenti au retour d'une excursion minéralogique dans les hautes falaises des abords de Pen-Men à l'Île de Groix. Né en 1903 à Meslan près du Faouët, dans le Morbihan, aux confins du Finistère, il avait passé la plus grande partie de sa vie de Professeur à l'Ecole du Likès à Quimper, où il avait enseigné les Sciences Naturelles et les Sciences Physiques pendant 44 ans. Pour ses innombrables anciens élèves, il reste, comme le rappelait si justement le Frère Pierre Josse, le jour de ses obsèques, à la Cathédrale de Quimper, « l'homme à l'intelligence brillante, le maître consciencieux et compétent, le professeur à la vaste culture, mais surtout le pédagogue enthousiaste soucieux de susciter la curiosité de ses disciples, et l'éducateur favorisant l'éclosion des personnalités... Il avait surtout un don de sympathie qui gagnait les cœurs et créait un climat de confiance ».

La première excursion que j'ai faite avec lui, à Crozon, remonte déjà à plus de trente ans. C'était l'époque à présent révolue où, pour atteindre la presqu'île, on gagnait, tôt le matin, Châteaulin par le train, puis par le chemin de fer à voie étroite, la station de Tal-ar-Groas ; de là, une longue marche, sac au dos, nous conduisait jusqu'aux estrans. Au cours de plus d'un quart de siècle, tout au long de plusieurs dizaines de sorties amicales, c'était toujours, chez le Frère LE BAIL, l'émerveillement renouvelé devant les beautés de la Terre, toujours aussi, le soir, un sac surchargé. Notre dernière excursion remonte aux 14 et 15 juin 1979 : jours inoubliables à Groix, pour étudier, dans le cadre de la préparation de « L'Inventaire Minéralogique du Morbihan », les remarquables concentrations manganésifères qu'il avait découvertes près de Locmaria. Avant de quitter l'île, il m'entraînait, une fois encore, vers les hautes falaises du Trou de Tonnerre qui, trois mois plus tard, devaient lui être fatales.

Sa mort fut telle, sans doute, qu'il l'avait rêvée. En pleine activité et lucidité, il mourut sans s'être jamais reposé. Il est passé sans heurt, son heure soudain venue, du Paradis des minéralogistes — comme nous aimions à appeler l'Île de Groix — à l'autre Paradis. Dans un monde quelque peu désorienté, il nous laisse un message : l'émerveillement devant la nature et devant

la jeunesse, auxquelles il a consacré sa vie. Au début de 1979, en réponse à nos vœux de Nouvel An, il nous écrivait : « Je me sens redevenir jeune comme les enfants et je m'efforce de voir dans la vie ce qu'elle a de bien plutôt que ce qu'elle a de mal ».

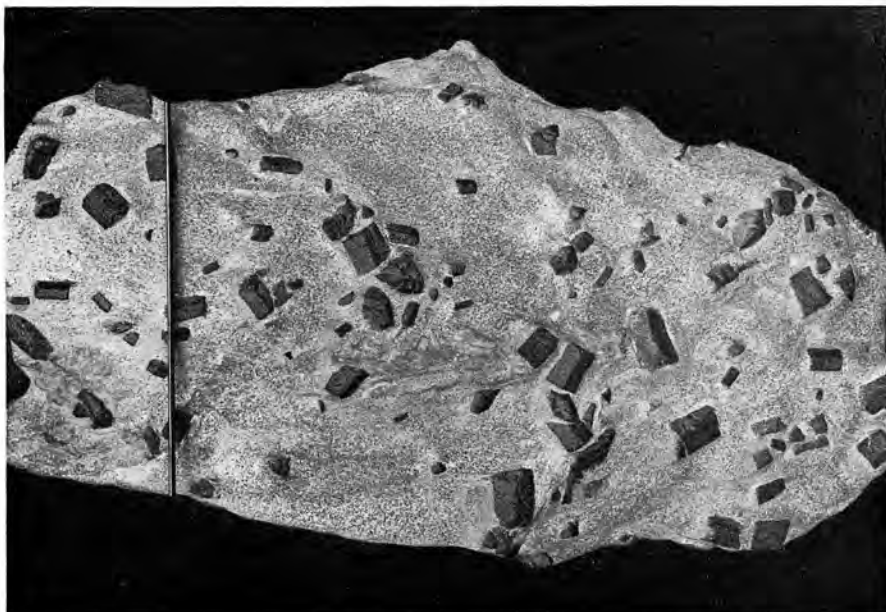
★
★★

L'œuvre scientifique du Frère LE BAIL, plus ou moins soupçonnée par tous, n'en est pas moins demeurée, le plus souvent, quelque peu mystérieuse, comme pour beaucoup, la Géologie elle-même. Dans ce domaine, son rayonnement s'est étendu vers trois directions majeures : (1) la constitution d'une collection minéralogique de premier ordre ; (2) les contacts avec les minéralogistes français et étrangers, ainsi qu'avec les « amateurs » désireux de développer leurs connaissances ; (3) les publications scientifiques dans des revues et ouvrages spécialisés.

I. LES COLLECTIONS

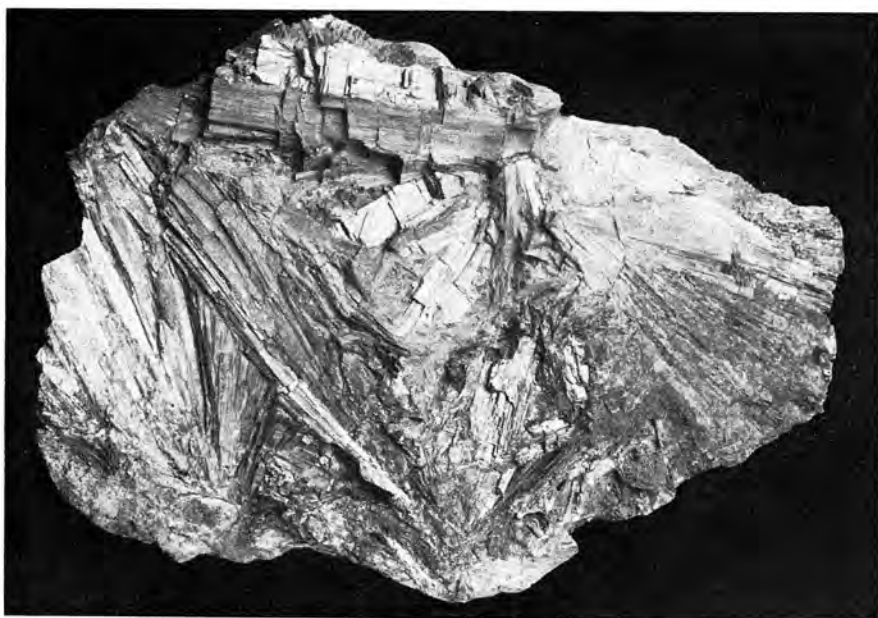
Dès son arrivée à Quimper, le Frère LE BAIL entreprenait de doter le Likès de collections paléontologiques et minéralogiques. Seuls les spécialistes peuvent mesurer la somme de difficultés, de patience, de connaissances — mais aussi de joie ! — que demandent de telles réalisations. Les collections paléontologiques concernent particulièrement les formations paléozoïques du Finistère : les falaises des presqu'îles de Crozon et de Plougastel qui offrent les plus belles coupes de l'Ouest de la France pour l'étude des étages ordoviciens, siluriens et dévoniens, ont été explorées minutieusement pendant plusieurs dizaines d'années. Mais c'est surtout à la Minéralogie que le Frère LE BAIL s'est de plus en plus intéressé. Dans ce domaine, les collections rassemblées dépassent si bien le cadre de l'enseignement secondaire que telle faculté des Sciences pourrait les envier ! Ces collections peuvent être classées en deux grandes sections. La première concerne la Minéralogie générale : elle regroupe les principales espèces, recueillies par le Frère LE BAIL lui-même ou acquises par lui lors des échanges avec d'autres collectionneurs. La seconde rassemble la minéralogie armoricaine et constitue une irremplaçable « mine de renseignements » sur le sous-sol de notre presqu'île. Les anciennes exploitations, les indices peu connus, les occurrences rares, sont ici largement représentés, dans les vitrines et les tiroirs, par des milliers d'échantillons dont beaucoup sont parmi les plus beaux jamais recueillis en Armorique. « Telles qu'elles sont présentées — écrivait le Frère LE BAIL en 1961 — ces collections, sans être luxueuses, sont largement suffisantes pour mettre à la disposition des professeurs tous les éléments de base d'un enseignement rationnel des Sciences de la Terre et fournir aux jeunes esprits en cours de formation, le complément de culture que doit apporter le contact avec les choses de la nature... Le laboratoire a accumulé une telle abondance de documents qu'il peut, à l'occasion, fournir renseignements et matériaux d'étude aux jeunes chercheurs travaillant dans la région ».

La conservation de ces collections — auxquelles le Frère LE BAIL tenait tant — est un devoir envers sa mémoire : c'est aussi, nous semble-t-il, l'intérêt d'une grande école — qui a joué un rôle



Micaschistes à Staurolite, Kerzest, Coray (largeur de la plaque : 50 cm)
(Collections F. LE BAIL, Le Likès, Quimper).

(Photo J.-L. Travers)



Disthène, La Chapelle-Neuve (longueur 26 cm) (Collections F. LE BAIL).

(Photo J.-L. Travers)

de précurseur dans tant de domaines — et d'une Ville comme Quimper, si ouverte au Tourisme et au régionalisme.

II. LES CONTACTS SCIENTIFIQUES ET TECHNIQUES

Peu à peu, le développement des collections minéralogiques, la compétence et l'amabilité de leur créateur, ont attiré au laboratoire du Likès, de nombreux visiteurs, tant français qu'étrangers. En 1961, le Frère LE BAIL dirigeait l'excursion de Société française de Minéralogie et de Cristallographie dans le Finistère et le Morbihan. Et, en 1978 encore, il assumait, avec l'un de ses anciens élèves, la responsabilité de l'excursion du Centenaire de la même Société, à l'Île de Groix. Outre ces manifestations officielles, il organisait au fil des années, de multiples sorties pour ses visiteurs, en particulier en presqu'île de Crozon, dans la région de Huelgoat, en baie d'Audierne, à l'Île de Groix... et animait les rencontres de minéralogistes amateurs (« Club de Plomelin », « Cercle Naturaliste des Etudiants brestois », etc...).

Par ailleurs, le Frère LE BAIL a toujours pensé que les recherches géologiques pouvaient contribuer à l'essor économique de la Bretagne. C'est ainsi qu'il a mis ses connaissances à la disposition d'industriels désireux de promouvoir le développement de notre région. Dès 1956, vers le début des recherches de l'uranium dans le Morbihan, il était géologue-conseil de la Société d'Etudes Minières armoricaines, dont on connaît les beaux résultats avec la découverte et la mise en exploitation du gisement de Quistiv en Guern.

III. PUBLICATIONS SCIENTIFIQUES

Depuis plus de vingt ans, le Frère LE BAIL avait entrepris la publication de ses découvertes minéralogiques, soit seul, soit en collaboration. La liste de ses travaux montre l'éventail de ses recherches dans le Finistère, les Côtes-du-Nord et le Morbihan. On rappellera tout particulièrement son étude, à présent classique, sur le gisement uranifère de Quistiv, célèbre par ses paragenèses à minéraux secondaires d'uranium ; ses travaux sur les minéraux béryllifères du Menez-Gouaillou en Coray ; sur le béryl de Saint-Jacut dans les Côtes-du-Nord, qui représente probablement la plus ancienne occurrence de ce minéral dans le Massif armoricain ; sa collaboration à « L'Inventaire Minéralogique de la France » : volumes Finistère, Côtes-du-Nord et Morbihan — le Frère LE BAIL n'aura pas vu la parution de ce dernier volume qui lui a été dédié — ; enfin et surtout, le volume « Minéraux de Basse-Bretagne », paru aux éditions *Penn ar Bed* et épuisé au bout de quelques années.

- 1 — 1958 (en coll. avec L. CHAURIS). - Un indice de stibine à Kerjulien près du Faouët (Morbihan). *Bull. Soc. géol. minéral. Bretagne*, nouvelle série, pp. 62-65.
- 2 — 1959 (en coll. avec L. CHAURIS). - Le massif de granulite du Menez-Gouaillou en Coray (Finistère). *Bull. Soc. géol. minéral. Bretagne*, nouvelle série, 1, pp. 1-17.



Microcline dans granite porphyroïde, Ty Pin, Rostrenen (Longueur du gros feldspath : 12 cm) (Collections F. LE BAIL).

(Photo J.-L. Travers)



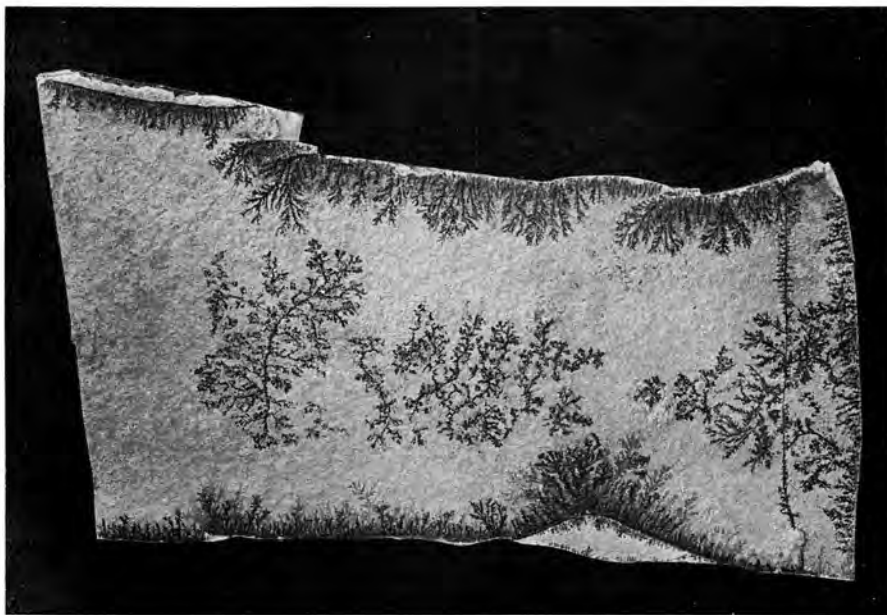
Tourmaline (dans pegmatite), Renernic, Mellionec (longueur : 20 cm) (Collections F. LE BAIL).

(Photo J.-L. Travers)

- 3 — 1959 (en coll. avec L. CHAURIS et F. CHANTRET). - Sur la présence de bértrandite au Menez-Gouaillou en Coray (Finistère). *84^e Congrès des Soc. Savantes*, pp. 359-364.
- 4 — 1961. - Compte rendu de l'excursion de la Société française de minéralogie et de cristallographie en Bretagne. *Bull. Soc. fr. Minéral. Cristallogr.*, 84, pp. 213-221.
- 5 — 1964. - Les gisements uranifères dans la région de Guern (Morbihan). In *Les minerais uranifères français*. Tome III, P.U.F., pp. 255-274.
- 6 — 1968 (en coll. avec L. CHAURIS). - Observations minéralogiques en Basse-Bretagne. I - Minéraux des roches métamorphiques. *Revue Penn ar Bed*, n° 54, pp. 293-304.
- 7 — 1969 (en coll. avec L. CHAURIS). - Observations minéralogiques en Basse-Bretagne. II - Minéraux des granites et de leurs satellites filoniens. *Revue Penn ar Bed*, n° 56, pp. 11-33.
- 8 — 1969 (en coll. avec L. CHAURIS). - Observations minéralogiques en Basse-Bretagne. III - Minéraux des roches basiques et ultra-basiques. Minéraux ferrifères. *Revue Penn ar Bed*, n° 58, pp. 145-158.
- 9 — 1970. - Observations minéralogiques en Basse-Bretagne. IV - L'île de Groix (Morbihan). *Revue Penn ar Bed*, n° 60, pp. 217-238.
- 10 — 1970 (en coll. avec L. CHAURIS et J. GUIGUES). - Minéraux de Basse-Bretagne. *Revue Penn ar Bed*, 96 p.
- 11 — 1972 (en coll. avec L. CHAURIS et B. MULOT). - Les gîtes minéraux de la Presqu'île de Crozon (Finistère). *Revue Penn ar Bed*, n° 70, pp. 321-333.
- 12 — 1973 (en coll. avec M. BARRIÈRE et L. CHAURIS). - Nodules de silicates d'alumine autour de granites en Bretagne occidentale. *Bull. Soc. fr. Minéral. Cristallogr.*, 96, pp. 150-154.
- 13 — 1973. - Collaboration à l'« Inventaire minéralogique de la France », vol. 29, Finistère. *Edit. BRGM*, 117 p.
- 14 — 1975 (en coll. avec L. CHAURIS). - Pegmatites à béryl anté-hercyniennes de Saint-Jacut-de-la-Mer (Côtes-du-Nord, Massif armoricain). *C.R. Acad. Sc. Paris*, 281, pp. 1657-1659.
- 15 — 1975. - Collaboration à l'« Inventaire minéralogique de la France », vol. 22, Côtes-du-Nord. *Edit. BRGM*, 220 p.
- 16 — 1975. - Géologie de la Presqu'île de Crozon. In « La Presqu'île de Crozon ». *Nouvelle librairie de France*, Paris, pp. 363-410.
- 17 — 1978 (en coll. avec L. CHAURIS). - Excursion à l'Île de Groix (Morbihan). *Livret-guide pour l'excursion du centenaire de la Soc. fr. Minéral. Cristallogr.*, 13 p.
- 18 — 1980. - Collaboration à l'« Inventaire minéralogique de la France ». Vol. 56. Morbihan. *Edit. BRGM*, 316 p.

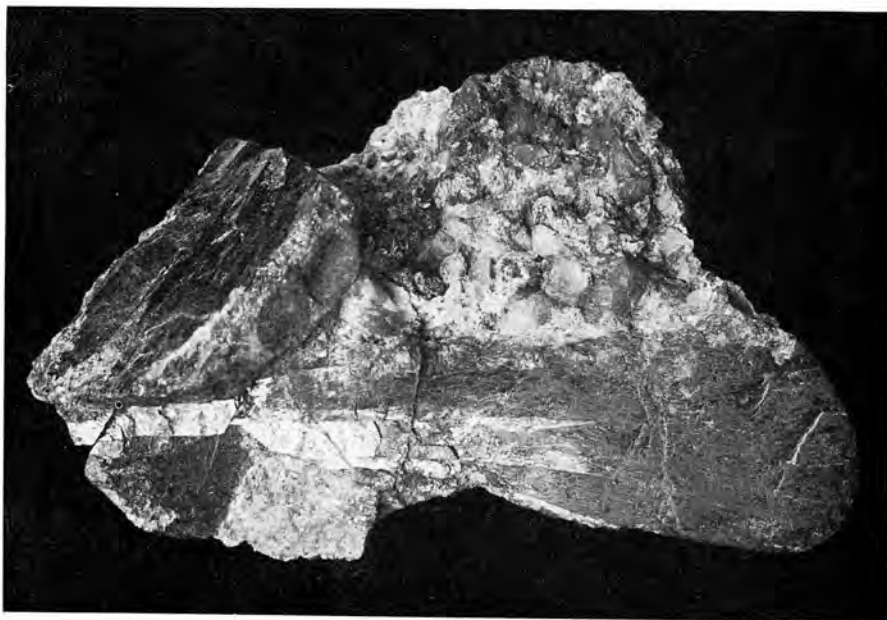
★

La mort soudaine du Frère LE BAIL ne lui a pas permis de présenter lui-même aux lecteurs de *Penn ar Bed*, un « Complément à la Minéralogie de l'Île de Groix » où il a effectué ses dernières recherches. Ses observations l'avaient conduit à mettre en évidence, au lieu-dit Les Saisies, longue échine rocheuse située au Sud-Ouest du port de Locmaria, de curieuses lentilles globuleuses riches en minéraux manganésifères dont la détermination a été effectuée par M. F. PILLARD, minéralogiste au B.R.G.M. En ce point, les mica-schistes renferment des glandules de taille variable (jusqu'à 1 m × 0,5 m) avec : *téphroïte* ($Mn_2[SiO_4]$) en masses de plusieurs kilogrammes, de couleur brun-jaunâtre ; *pyroxmangite* ($[Mn,Fe]SiO_3$), en plages centimétriques roses disséminées dans la téphroïte ; *spessartite* (grenat manganésifère) en cristaux dodécaédriques millimétriques automorphes ; *piémontite*, variété manganésifère d'épi-



Dendrites de Manganèses. Lémézec, Scrignac (longueur : 25 cm) (Collections F. LE BAIL).

(Photo J.-L. Travers)



Wolframite. Le Nartous (longueur : 14 cm) (Collections F. LE BAIL).

(Photo J.-L. Travers)

dote) en longues baguettes roses ; *psilomélane* (oxyde de manganèse) qui paraît se développer aux dépens de minéraux automorphes préexistants (hausmannite ?) ; *jacobiste* ($MnFe_3O_4$) en plages microscopiques finement disséminées. A ces minéraux manganésifères s'associent dolomite, épidote, hématite et rutile.

L'attribution du nom « François Le Bail » à la réserve naturelle de Groix, dont le projet a été soigneusement élaboré par Max JONIN, perpétuera, pour les générations futures, la mémoire du minéralogiste breton qui explora avec tant de passion les estrans et les falaises de la petite île, comparée par Ch. BARROIS, voici déjà plus d'un siècle, à un « véritable écrin ».

Brest, Pâques 1980.